

#64 udimag

MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET SON RÉSEAU



THÉMA

L'industrie MedTech Aux sources de l'innovation

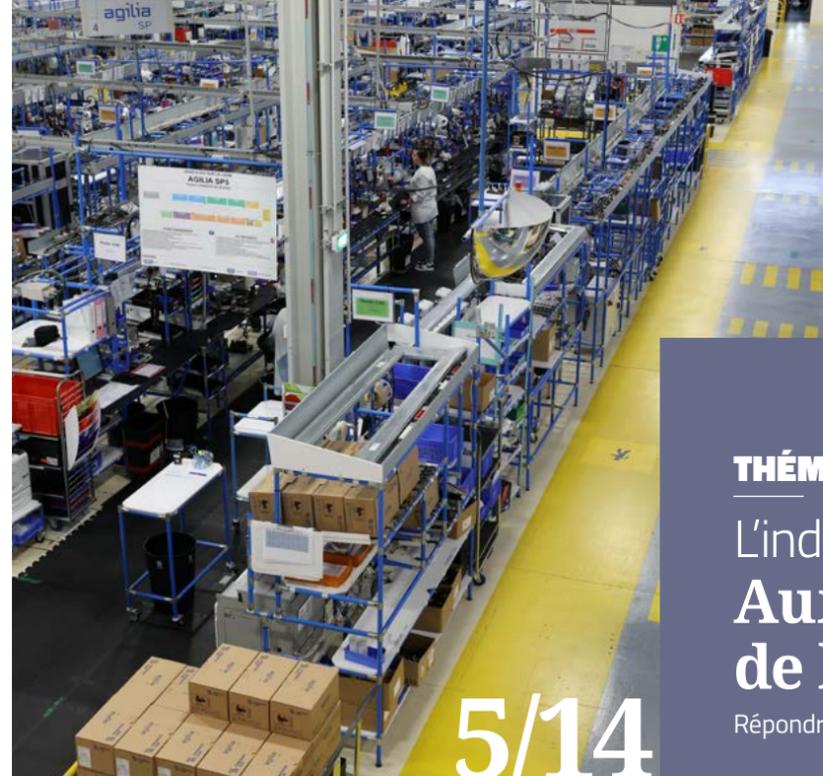


Recruter un apprenti
dès **maintenant**,
c'est investir pour
l'avenir de votre entreprise !

Pour la rentrée 2024, + de **500 jeunes** font le choix
de **l'apprentissage** au Pôle formation Isère
et recherchent leur entreprise

Contactez-nous pour avoir
+ d'infos sur les aides gouvernementales !

formation-industries-isere.fr
Contact : contact@formation-industries-isere.fr - 04.76.35.85.00



SOMMAIRE

THÉMA . 5/14
L'industrie MedTech
**Aux sources
de l'innovation**
Répondre aux défis médicaux d'aujourd'hui et de demain.

ENJEU . 16/17
**Changement
de dimension**
Réaliser une croissance externe
pour monter en puissance.



udimec.fr

Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 64 de janvier 2025.
Directrice de la publication : Elnou Henry. Comité de rédaction : Franck Bendriss, Louissette Burgio, Marie-Anne Delaye, Frédéric Dubois, Sidonie Kohler, Émilie Journiac. **Ont participé à ce numéro** : David Frénot, Natacha Goszka, Hugues Gravelaine, Raphaël Guy, Laurent Jamet, Hamid Lamraoui, François-Louis Lardenois, Nadège Monard, Jules Revais, Henri Sors, Guillaume Thomas, Halyna Zucchelli. **Photographies** : Annie Frénot, Christian Pedrotti, Adncom, Udimec. **Conception, rédaction, réalisation** : Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, adncom.fr.

Imprimé sur Novatech, papier écologique.

ÉCHOS . 15
Partenaires et adhérents :
échos du terrain

REPÈRES . 18/23
**Plus de 40 entreprises
mobilisées !**
Beau succès pour la 13^e édition
de la Semaine de l'Industrie.

UDINEWS . 24/25
Ça se passe chez nous !

ADHÉNEWS . 26/27
Ça se passe chez vous !

On aime l'intelligence humaine

« En octobre 2024, Jacques Vaccari nous a quittés. Nous voulons lui rendre un hommage tout particulier tant pour la personne qu'il était, que pour son importance pour toute l'équipe de l'Udimec.

Tous ceux qui l'ont connu se souviennent de son exigence, de son grand professionnalisme et de sa passion pour l'industrie dans tout ce qu'elle représente. Il a marqué notre territoire et son style unique restera à toujours dans nos mémoires ! Passionné toute sa vie puisque même jusque dans l'année écoulée, il continuait à nous envoyer des petits mots, que ce soit sur le contenu de l'Udimag (son œil vif va bien nous manquer) ou sur l'actualité de notre territoire et de nos entreprises.

Vous êtes nombreux à l'avoir connu, côtoyé et à avoir apprécié sa personnalité extraordinaire et son engagement sans relâche au service des industries de notre territoire.

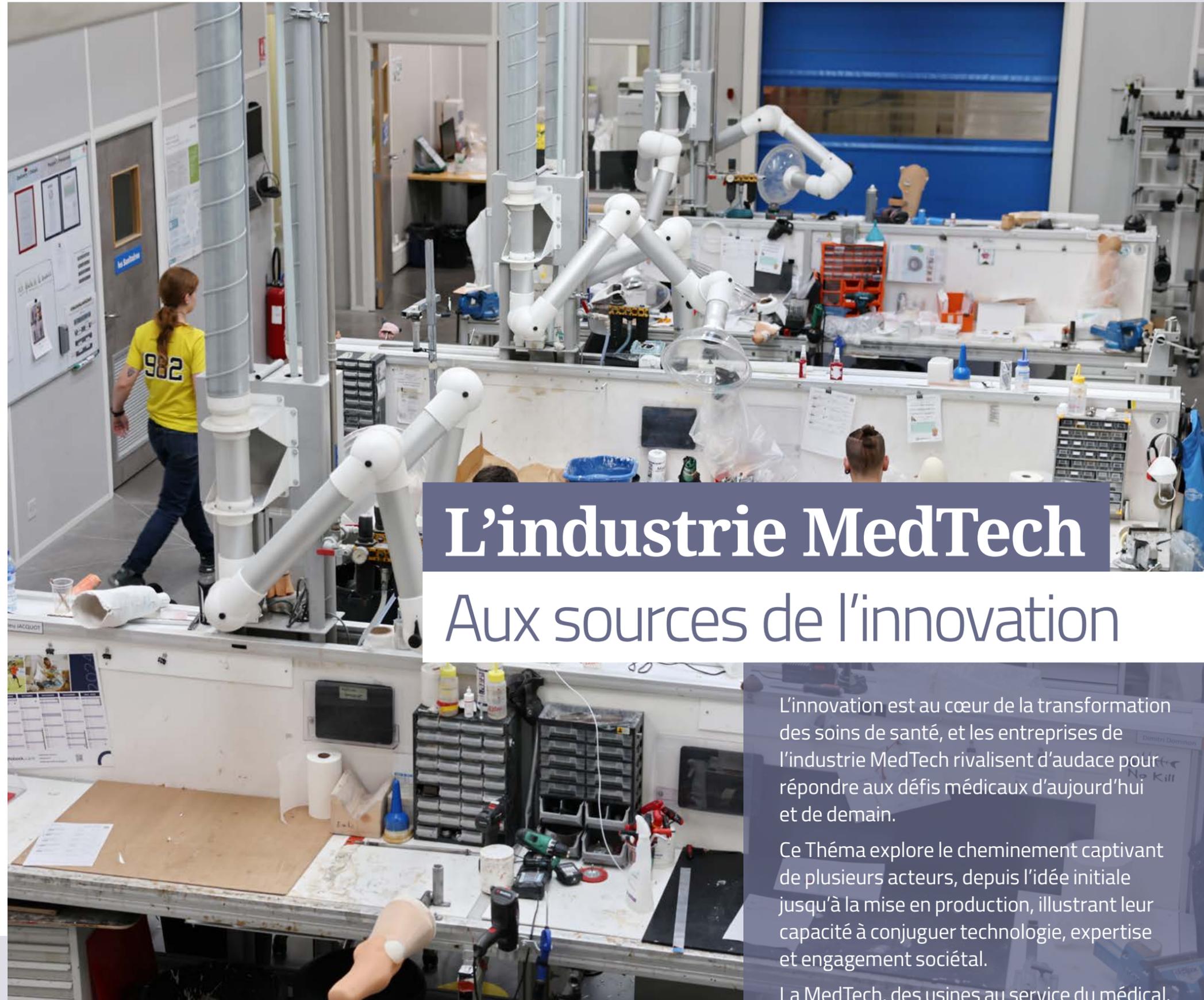
Il restera pour tous un symbole puissant du syndicalisme patronal et un "homme au cœur de la dynamique".

C'est aussi dans ces moments-là que l'on se souvient de toutes les personnes formidables qui comptent pour nous, et qui nous accompagnent. Sur notre territoire et à l'Udimec, nous avons toujours la chance inouïe d'être entourés de dirigeants discrets, solides et de confiance, qui font la valeur de notre Union. Nous voulons aussi les remercier chaleureusement, ils se reconnaîtront !

Nous existons pour nos entreprises et nos dirigeants, encore et toujours, et sommes admiratifs de leur engagement pour faire briller notre territoire à travers toutes les époques, tous les défis, toutes les modes, toutes les administrations... Ensemble, nos dirigeants font avancer notre collectif avec toujours plus d'enthousiasme, d'espoir et d'intelligence humaine avant tout !



Elnou Henry,
Déléguée Générale



L'industrie MedTech Aux sources de l'innovation

L'innovation est au cœur de la transformation des soins de santé, et les entreprises de l'industrie MedTech rivalisent d'audace pour répondre aux défis médicaux d'aujourd'hui et de demain.

Ce Théma explore le cheminement captivant de plusieurs acteurs, depuis l'idée initiale jusqu'à la mise en production, illustrant leur capacité à conjuguer technologie, expertise et engagement sociétal.

La MedTech, des usines au service du médical.

L'innovation au service de la mobilité

Entreprise de l'industrie MedTech, Ottobock révolutionne les appareillages orthopédiques grâce à des technologies de pointe, comme l'impression 3D, et s'engage pour une mobilité durable et inclusive.



Le groupe Ottobock a été créé en Allemagne en 1919 pour répondre aux besoins en prothèses, consécutifs à la Première Guerre mondiale. Les années 1960 marquent l'éclosion de fonctionnalités innovantes, avec notamment la modularité des appareillages. En 2015, le groupe allemand entre au capital de l'entreprise iséroise Chabloz Orthopédie, spécialisée dans le même domaine, qui devient une filiale à part entière dès 2018. Ottobock développe aujourd'hui une gamme complète de dispositifs médicaux de haute technologie pour les personnes à mobilité réduite : prothèses, orthèses, fauteuils roulants et, plus récemment, exosquelettes. Progressivement, le groupe a souhaité s'impliquer plus avant auprès des patients en constituant un réseau de services – ottobock.care – qui représente 45 % de son activité.

« Nos appareillages s'adaptent jusque dans les moindres détails à la morphologie, aux attentes, aux modes de vie de nos patients, relate Halyna Zucchelli, directrice multisites (Grenoble, Valence, Gap). Il est donc nécessaire d'entretenir une relation privilégiée, depuis le premier rendez-vous jusqu'à la livraison de l'appareillage, en passant par plusieurs étapes d'ajustement. »



Jules Revais et Halyna Zucchelli

« Nos innovations doivent faire leurs preuves avant de bénéficier au plus grand nombre. »

Jules Revais

L'avenir en 3D

Coudes, genoux... Les appareillages intègrent des capteurs électroniques qui permettent de convertir le mouvement de l'utilisateur en une réponse appropriée. « La technologie nous ouvre de nombreuses possibilités, complète Jules Revais, responsable du pôle innovation. Notre bureau de R&D remet sans cesse en question notre manière de concevoir nos produits. Actuellement, l'impression 3D est en train de révolutionner nos processus et notre organisation. »

L'une des grandes fiertés d'Ottobock à Grenoble est issue de l'impression 3D : la filiale a développé un casque thérapeutique destiné aux nourrissons atteints de déformations crâniennes positionnelles (plagiocéphalie, brachycéphalie). « Nous avons commencé la production il y a sept ans. Notre casque est aujourd'hui fabriqué en Europe et aux États-Unis. Très ergonomique et très léger, il respecte le confort du bébé. Des capteurs de pression sont utilisés lors de la mise en place du casque, permettant d'effectuer les réglages nécessaires pour suivre l'évolution de la pathologie, et assurer une adaptation optimale au patient. »

Il faut néanmoins attendre plusieurs années avant de convaincre les autorités et prétendre à une éventuelle prise en charge par la CPAM. « C'est un processus long. Nous savons que nos innovations doivent faire leurs preuves avant de bénéficier au plus grand nombre. »

Un engagement sociétal et environnemental

Entreprise de santé, Ottobock affirme pleinement son engagement sociétal. Récemment, la filiale iséroise a transféré des compétences vers une équipe d'orthoprothésistes en Ukraine pour pouvoir appareiller les blessés de guerre de prothèses d'avant-bras, conçues numériquement et imprimées en 3D. « Nous sommes également partenaire des Jeux paralympiques depuis 1988. Lors de l'édition Paris 2024, le groupe a mobilisé 160 personnes à plein temps pour prêter gratuitement assistance aux sportifs », relate Halyna Zucchelli.

Les initiatives se multiplient aussi sur le plan environnemental. Le pôle R&D d'Ottobock a accompagné une équipe de Grenoble INP pour étudier l'impact de l'impression 3D selon différents paramètres tels que la consommation d'eau, d'énergie, la génération de déchets... « La technologie 3D représente un véritable atout écologique, indique Jules Revais. Nous imprimons à partir de PA12, une poudre de nylon, que nous recyclons dans nos propres procédés de fabrication ou qui est revalorisée pour d'autres applications. »

De l'accompagnement des patients au recyclage des matériaux, Ottobock incarne une vision où innovation technologique et responsabilité sociétale vont de pair. ■

De l'idée à l'industrialisation

Les innovations de la MedTech grandissent d'une aventure humaine et technologique ; et elles s'épanouissent au stade de la maturité industrielle. La solution développée par UroMems a franchi ce cap en vue de sa commercialisation.



Hamid Lamraoui

Cap vers 2025

UroMems a levé 44 millions d'euros pour financer ses études cliniques, et la mise à l'échelle de son outil de production, situé à 100 % en France. La partie intelligente du dispositif est fabriquée à Grenoble. « Nous lancerons dès 2025 une étude clinique pivot en Europe et aux États-Unis, pour ensuite obtenir les autorisations de mise sur le marché au gré des réglementations en vigueur dans chaque pays. »

Si ses deux associés cofondateurs sont toujours fortement impliqués dans l'aventure, Hamid Lamraoui est aujourd'hui le seul à diriger l'entreprise à plein temps. « J'ai la chance d'être entouré d'une équipe exceptionnelle aux compétences complémentaires, constituée de huit cadres dirigeants, d'un conseil de surveillance de dix personnes, et de soixante-cinq salariés. » L'histoire d'UroMems a débuté il y a treize ans, mais elle ne fait que commencer. ■

“ Nous sommes partis d'une feuille blanche. ”

L'histoire d'UroMems est d'abord celle d'une rencontre. En 2011, Pierre Mozer, urologue et professeur, Hamid Lamraoui, ingénieur biomédical, et Stéphane Lavallée, entrepreneur, ont la volonté de répondre à un besoin médical : améliorer le quotidien des patients atteints d'incontinence urinaire d'effort.

« Dans sa pratique quotidienne, le Pr Pierre Mozer constatait que les solutions thérapeutiques existantes occasionnaient souvent des complications et qu'il devenait vital de concevoir une nouvelle solution pour soulager des personnes touchées dans leur intimité », relate Hamid Lamraoui. Associés pendant cinq ans en une société de recherche privée, les trois hommes réunissent des fonds en 2016 pour créer UroMems.

« Nous sommes partis d'une feuille blanche »... ou presque. Capitalisant sur un sphincter urinaire artificiel mis au point il y a plus de cinquante ans par l'Américain Boston Scientific, le projet était de rendre ce dispositif actif en l'équipant de capteurs. « C'est comme passer d'un téléphone à touches à un smartphone, explique Hamid Lamraoui. Par le biais d'implants actifs, nous avons apporté des fonctionnalités de sécurité et de facilité d'utilisation, notamment le pilotage à distance. L'appareil est alimenté par un système myoélectromécanique, conçu pour être contrôlé automatiquement en fonction de l'activité du patient, sans nécessiter de réglages manuels. »

La solution baptisée UroActive™ s'implante chez l'homme ou la femme et nécessite une formation très simple pour les chirurgiens urologues. Répondant en tous points aux critères de l'International Continence Society (ICS), sa faisabilité a été démontrée par des études pilotes. « En 2022, l'ANSM* a autorisé le démarrage des essais cliniques pilotes, dans un premier temps pour une application chez l'homme, confirme Hamid Lamraoui. Pour la femme, des essais cliniques sont en cours depuis 2023. Nous attendons les résultats pour 2025, mais nous sommes déjà prêts pour l'industrialisation. »

* Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé.

After receiving approvals from the French health authorities, supported by our medical and technical teams, implanted our first patient in the Hospital of La Pitié-Salpêtrière in Paris, France. Patient #1 received the first UroActive™ device not only to benefit from more physiologic voiding and continence control, but also to elevate self-esteem and improve his overall quality of life.

OUR FIRST PATIENT IS IMPLANTED WITH UROACTIVE™!



Créer, produire, grandir

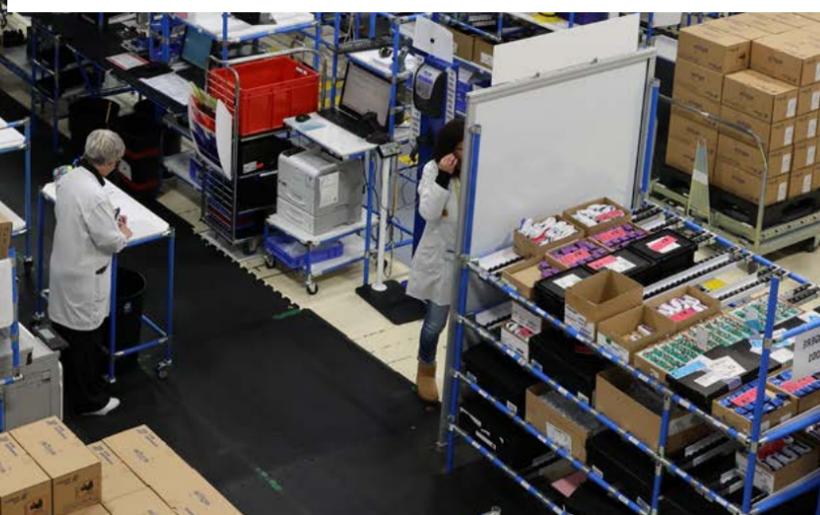
Adossée au rayonnement d'un acteur international de la santé, Fresenius Vial compte également sur son implantation locale pour fidéliser ses collaborateurs et entretenir une relation de proximité avec les hôpitaux. De la R&D à la commercialisation, comment prépare-t-elle l'avenir ?



Depuis sa création en 1971, Fresenius Vial s'est donnée pour mission de soutenir les patients au-delà de leurs attentes et d'améliorer le quotidien des soignants dans les hôpitaux par des solutions de perfusion, transfusion et nutrition innovantes. La société implantée à Brézins, devenue filiale du groupe Fresenius Kabi en 2017, produit des pousse-seringues, des pompes à perfusion et des pompes à nutrition, depuis leur conception jusqu'à leur commercialisation.

« Avec nos 450 collaborateurs, nous sommes un employeur majeur dans une zone plutôt rurale. Notre entreprise souhaite capitaliser sur cette empreinte territoriale, tout en bénéficiant des attraits d'un grand groupe international », résume le dirigeant, Guillaume Thomas.

Cette stratégie garantit à Fresenius Vial la performance d'un réseau de proximité avec ses clients. « Nous sommes reconnus localement, confirme Natacha Goszka, responsable RH, avec une marque employeur bien identifiée. Nous souhaitons maintenant développer notre notoriété sur un périmètre plus large, notamment à l'international. »



Innovier pour se diversifier

Alignée sur le grand enjeu de l'industrie MedTech – faire progresser les technologies de santé au service des patients et des soignants –, Fresenius Vial mise également sur l'innovation. Acteur unique sur le marché français, l'entreprise a vendu de gros volumes de pompes à perfusion pendant la crise sanitaire. « Nous cherchons aujourd'hui à pérenniser notre activité en diversifiant notre offre et en assortissant de solutions connectées, explique Guillaume Thomas. Nous pouvons compter sur notre organisation et nos compétences intégrées. Au-delà d'être un site de production, nous sommes la seule entité du groupe à disposer d'un département R&D et d'un service commercialisation. »

Fresenius Vial travaille actuellement sur les thérapies cellulaires, ainsi qu'au développement d'un système de monitoring, destiné aux anesthésistes, capable d'évaluer entre autres, la douleur.

Plus proche, plus agile

L'entité iséroise relaie au niveau local les ambitions environnementales du groupe Fresenius Kabi en travaillant sur tous les leviers: réduction et tri des déchets, isolation des bâtiments, pose d'ombrières, mobilité douce ou partagée des collaborateurs...

D'ici à janvier 2026, Fresenius Vial disposera d'un nouvel entrepôt de stockage à proximité de son site de production. Concentrer ses compétences, ses équipes, ses locaux... est une stratégie qui permet de gagner en agilité et de s'adapter plus facilement aux évolutions des marchés. ■

Guillaume Thomas

« Véritable pôle d'excellence, notre site est le seul du groupe à réunir les services de R&D, de production, de commercialisation et d'export. »

Guillaume Thomas et Natacha Goszka



Une petite qui voit grand

Pour une jeune pousse de la MedTech, le défi est de parvenir à industrialiser une solution innovante dans un secteur réglementé, et la plupart du temps sur des marchés de niche. Le défi a été relevé par la société GlycoBAR, dotée d'une technologie à fort potentiel.

Alors dirigeant d'Elicityl, spécialisée dans les hydrates de carbone (sucres), Henri Sors a créé la société GlycoBAR en 2015. Son objectif: extraire de l'offre commerciale d'Elicityl une technologie développée par le Cermav*, dans le but de l'industrialiser spécifiquement pour des applications de santé.

Cette technologie, basée sur la production par biofermentation des antigènes groupes sanguins, permet de fabriquer une molécule capable d'éliminer les anticorps groupes sanguins du plasma et des produits dérivés du plasma. Ce dernier devient alors universel, c'est-à-dire compatible avec tous les receveurs quel que soit le groupe sanguin du donneur ! Le procédé, et la molécule qui en résulte, rendent également possibles des greffes d'organes entre donneurs et receveurs de groupes non compatibles. De même, certaines immunoglobulines extraites du plasma (IgM) deviennent de précieux médicaments pour les patients immunodéprimés.

En 2021, GlycoBAR bénéficie d'une dotation de France Relance, dans le but d'industrialiser sa solution très prometteuse. Elle s'implante à Domène, s'équipe d'un laboratoire flambant neuf et se positionne sur les marchés américain, allemand ou encore suédois.

Un concentré de valeur ajoutée...

« Appuyée sur les principes de la fermentation, notre technologie présente l'avantage d'être moins onéreuse que d'autres et déclinable en volume, analyse Henri Sors. Nous fournissons la molécule et le client l'utilise selon ses besoins. Dans un avenir proche, nous serons amenés à faire progresser des travaux de R&D, portant sur la qualification et la quantification des antigènes dans le sang. »

Pour GlycoBAR, la priorité actuelle est de finaliser son procédé de fabrication par l'intégration d'une étape ultime : la purification des molécules, une étape jusqu'alors sous-traitée. « Avec le soutien de Rhône Dauphiné Développement, nous avons pu investir dans une colonne de chromatographie. Ce nouvel équipement va nous permettre, à grande échelle, d'exclure de notre molécule les composants inutiles, afin d'obtenir un produit purifié, concentrant uniquement les composants à forte valeur ajoutée. »

... et de savoir-faire

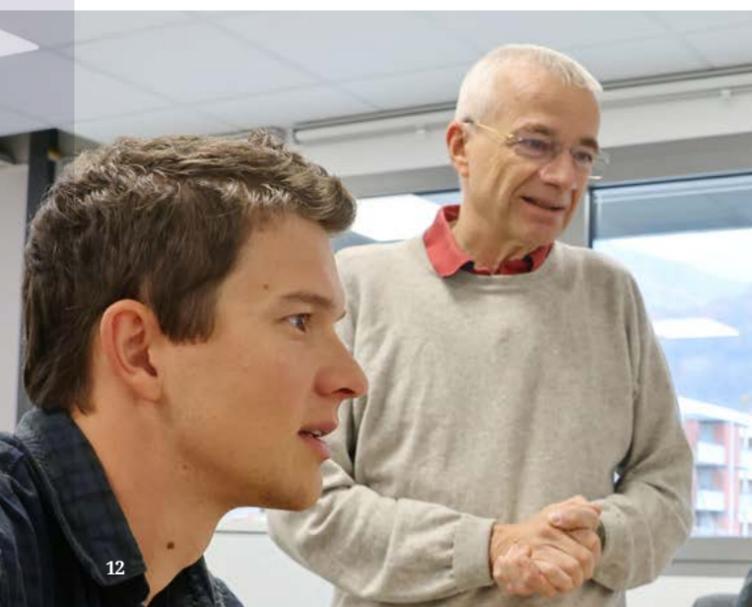
Ce défi technologique mobilise une équipe de seulement cinq personnes. Henri Sors porte le projet avec un consultant scientifique, cofondateur de GlycoBAR, et trois collaborateurs impliqués dans la production ou le contrôle qualité. « Nous n'avons pas le projet de renforcer l'équipe pour le moment. Notre objectif est actuellement de développer notre réseau de partenaires et de clients, pour gagner en notoriété dans un marché à fort potentiel et à hautes exigences. » Sans oublier que le secteur est également très réglementé, avec un cadre législatif pouvant différer d'un pays à l'autre. « Il faut apprendre à être patient, mais nous sommes confiants en l'avenir. » ■

* Centre de recherches sur les macromolécules végétales.



“ Notre technologie présente l'avantage d'être moins onéreuse que d'autres. ”

Henri Sors





Axel, accélérateur industriel

Le groupe Thales héberge Axel, le premier accélérateur industriel des nouvelles technologies d'imagerie médicale en France. Cette plateforme, qui a pris la forme d'une société coopérative d'intérêt collectif (Scic), aide les start-ups à passer à l'échelle industrielle en leur fournissant un réseau, des équipements et un accompagnement pour la certification et la mise sur le marché. ■

Lauréate des Trophées Bref Eco 2024

Entreprise de la MedTech iséroise, MinMaxMedical a développé un robot universel qui pourrait révolutionner la pratique chirurgicale en accélérant et sécurisant les opérations et les poses d'appareillages, au bénéfice du patient. Développé par des équipes maîtrisant les contraintes réglementaires, ce robot, assorti de technologies uniques de localisation en temps réel, est conçu pour guider le geste du chirurgien avec une précision submillimétrique, tout en tenant compte des conditions en bloc opératoire. La solution robotique de MinMaxMedical, qui compte déjà plusieurs prototypes fonctionnels en activité, a reçu le prix Coup de cœur lors de la remise des Trophées Bref Eco de l'Innovation 2024. ■

Un acteur historique de la MedTech en Isère

Avec 52 000 collaborateurs dans le monde, le groupe Stryker est leader mondial dans le domaine des technologies médicales. Depuis le rachat de la société cinquantenaire Tornier SAS en 2020, le groupe bénéficie d'une filiale de plus de 400 personnes à Montbonnot-Saint-Martin. Stryker améliore la vie de plus de 150 millions de patients avec des solutions innovantes en équipement médical et chirurgical, ainsi qu'en orthopédie et en neurotechnologie. ■

MedTech Industrial Campus Fédérer et valoriser les expertises françaises

Grenoble et son agglomération constituent un réseau unique d'innovations et de technologies. Le secteur de la santé bénéficie des expertises en microélectronique et en biotechnologies des entreprises industrielles iséroises, essentielles dans le développement des dispositifs médicaux de demain.

S'appuyant sur cet environnement favorable, le MedTech Industrial Campus (MIC, groupe Doliam) a été créé pour renforcer cette dynamique et accélérer le parcours des start-ups MedTech et DeepTech depuis la phase de conception jusqu'à l'industrialisation, en réduisant les délais de mise sur le marché des dispositifs médicaux. « *Nous proposons un programme industriel novateur dans un espace unique, favorisant la collaboration entre les acteurs du secteur médical et de l'industrie*, explique son directeur Laurent Jamet. *Notre campus joue un rôle clé dans l'accélération de l'industrialisation des innovations, offrant un soutien aux projets à fort potentiel.* »

Le MIC accueille les jeunes pousses dans un espace de plus de 2 500 m² de bureaux et espaces verts à Saint-Martin-d'Hères. À terme, le campus sera étendu à 6 000 m², mettant notamment à disposition de ses locataires des salles blanches et des plateaux techniques. L'entreprise IC'Alps, adhérente de l'Udimec, a déjà emménagé sur ce lieu unique et novateur. ■



MGF Grimaldi, une entreprise en pleine transformation

Le 10 septembre, un groupe de nos dirigeants se sont rendus dans les locaux de la société MGF Grimaldi à Saint-Jean-de-Moirans. Les visiteurs ont été accueillis par son directeur général Raphaël Guy, 33 ans, qui a initié son parcours dans l'entreprise en tant qu'alternant.

Raphaël Guy a retracé l'histoire de l'entreprise, présidée par Ange Grimaldi, et présenté les récents développements, la stratégie digitale et la feuille de route 4.0. Un nouvel ERP a été déployé, intégrant la mise en place d'un MES (Manufacturing Execution System) interfacé avec des tablettes tactiles qui diffusent en temps réel toutes les informations de suivi et de traçabilité.

Ces projets s'inscrivent dans une démarche globale de réindustrialisation et de modernisation de son outil de production, avec notamment l'introduction de la cobotique pour optimiser et sécuriser ses process. Avec 80 salariés permanents, MGF Grimaldi mutualise sa force commerciale avec l'usineur normand Calip Group, qui développe des compétences complémentaires. En passe de se construire une identité forte et attractive, appuyée sur de belles valeurs humaines, MGF Grimaldi communique beaucoup, en interne, en externe, pour accompagner, accélérer et réussir sa transformation. « *Le jeu en vaut la chandelle et les bénéficiaires sont prometteurs !* », a conclu le dirigeant au terme de ce moment de partage convivial et convaincant. ■

Redonnez du peps à vos équipes

Créée par Gaëlle Rochex, La Récré vitalité au travail est spécialisée dans l'accompagnement des entreprises pour renforcer la santé et le bien-être au travail. En intégrant des approches innovantes de vitalité collective, cette société de conseil vise à améliorer la qualité de vie des salariés et à optimiser la performance organisationnelle. Ses missions incluent la conception et la mise en œuvre de programmes sur mesure (ateliers thématiques, petits déjeuners vitalité, lunch box saine et gourmande...), alignés sur les enjeux spécifiques du secteur industriel, tels que la réduction des TMS (troubles musculosquelettiques) et le renforcement de la cohésion d'équipe.

Grâce à son ancrage solide dans l'industrie, La Récré apporte une réelle valeur ajoutée en agissant sur des leviers clés de productivité, d'attractivité et de fidélisation des talents. ■

Contact :
Gaëlle Rochex
gaelle@la-recre-vitalite.com
Tél. 06 20 49 04 98

Changement de dimension

Mutualiser ses moyens et ses compétences, c'est monter en puissance. C'est ce que démontre l'acquisition récente de l'entreprise Collet-Amblard par le groupe SEEB, qui souhaitait enrichir son savoir-faire en usinage.



Bientôt centenaire, le groupe SEEB compte à ce jour quatre filiales. L'une d'elles, SEEB Industries, implantée à Chauffailles en Saône-et-Loire, est spécialisée dans l'usinage de pièces de grandes dimensions pour l'industrie de pointe.

« En juillet 2023, nous avons acquis la société iséroise Collet-Amblard, qui recherchait un repreneur, relate Hugues Gravelaine, directeur de SEEB Industries et depuis quelques mois de SEEB-Collet-Amblard. Dotée d'un parc machines de qualité et d'une clientèle attractive, cette entreprise d'une vingtaine de salariés hautement qualifiés démontre de belles compétences dans l'usinage de pièces de moyennes dimensions. » La structure a été conservée telle quelle, avec un site principal à Veurey-Voroize et une unité de production à Bagnols-sur-Cèze dédiée à un client spécifique, comptant à ce jour 30 collaborateurs.

Des apports mutuels

Cette opération de croissance externe a permis à l'entité iséroise de se réorganiser et de rassurer ses clients. Inversement, la filiale-mère peut s'appuyer sur le savoir-faire de Collet-Amblard et lui confier des opérations qu'elle sous-traitait jusqu'alors.

« Sans oublier que l'agglomération grenobloise représente un concentré d'innovations technologiques, et qu'une implantation de proximité est stratégique pour notre groupe. »

Avec 90 collaborateurs sur trois sites, les activités portées par le pôle usinage du groupe SEEB sous une direction commune sont pleinement complémentaires. « En plus de la petite ou de la moyenne série, nous usinons des pièces unitaires et complexes sur plans. Nous pilotons également des projets de réalisation d'ensembles complets pour des demandes exigeantes. »

En seulement quelques mois, SEEB-Collet-Amblard s'est repositionnée comme un acteur de référence sur les marchés du nucléaire, de l'aérospatial, de l'énergie, ou encore pour l'industrie militaire. ■



Hugues Gravelaine

“ En juillet 2023, nous avons acquis la société iséroise Collet-Amblard. ”



Semaine de l'Industrie

Plus de 40 entreprises mobilisées!



Avec une mobilisation record pour cette 13^e édition, la Semaine de l'Industrie est un événement phare au niveau national. Il s'intègre dans les actions de promotion de l'Udimec, qui propose son accompagnement aux entreprises tout au long de l'année.

Pendant un mois – bien au-delà des dates officielles de l'événement – une quarantaine d'entreprises industrielles iséroises, sollicitées et accompagnées par l'Udimec, ont ouvert leurs portes à des jeunes collégiens et lycéens, à des étudiants et à des demandeurs d'emploi. L'enjeu de ces visites est de leur faire découvrir leurs activités, valoriser leurs métiers et les sensibiliser aux nombreux parcours professionnels offerts par l'industrie.

L'accueil était parfois assuré par le dirigeant en personne, et d'autres fois par des salariés en poste ou des alternants, fiers de partager leur parcours. Les visiteurs ont posé beaucoup de questions, démontrant un intérêt pour les compétences requises, les outils et équipements, les conditions de travail ou les salaires. Gageons que les réponses apportées par des personnes impliquées et passionnées ne manqueront pas d'éveiller des vocations! ■

L'accueil des collégiens...



ARAYMOND
Saint-Égrève
Usinage
Collège Chassignieu de Vinay – Élèves de 3^e



LIMATECH
Voreppe
Aéronautique
Collège Louis Lumière d'Echirolles – Élèves de 3^e



COPAL
Beaurepaire
Fonderie industrielle d'aluminium
Collège Jacques-Brel de Beaurepaire – Élèves de 3^e



ISÈRE MOLD USINAGE
Saint-Jean-de-Soudain
Usinage et fabrication de moules
Collège Salvador-Allende de Bourgoin-Jallieu – Élèves de 3^e



CEBEL
Saint-Quentin-Fallavier
Fabricant de portails et pergolas en aluminium
Collège René-Cassin de Villefontaine – Élèves de 3^e



ERIKS
Saint-Marcellin
Plastiques et composites
Collège Le Savouret de Saint-Marcellin – Élèves de 3^e

Et aussi :

ACAF, Activ'Claviers, Advantest, ARC Industries, Avery Dennison, Bonneau, Calor, Comète-J.Paris, DATE, Eur'Hom, Foc Transmission, Framatome, Fregata, Groupe Gonzales, Laser Technic, MGF Grimaldi, NHIC, NSN Sopranzi, Pasquier, Precitechnique, SGL Carbon Technic



NOUVELLES ÉNERGIES HYDRAULIQUES (NEH) Goncelin

Hydroélectricité
Collège Jules-Verne de Varcès – Élèves de 3^e



GROUPE EDM Saint-Jean-de-Moirans Découpage, emboutissage

Collège Vergeron de Moirans – Élèves de 3^e

... des lycéens & des étudiants ...



MAATEL Moirans

Conception et fabrication électronique
Lycée Pierre-Termier de Grenoble – Terminale STI2D



RIVOIRE MÉCANIQUE Reventin-Vaugris (avec Vienne Condrieu Agglomération)

Chaudronnerie, usinage, maintenance
Lycée Fitzgerald de Vienne



DUCHÊNE INDUSTRIES Ruy-Montceau

Usinage, mécanique de précision
Collège Salvador-Allende de Bourgoin-Jallieu –
Élèves de 3^e



ELCOM Bourgoin-Jallieu

Profilé aluminium
Lycée Jean-Claude-Aubry de Bourgoin-Jallieu –
Élèves de 3^e



TELEDYNE E2V Saint-Égrève

Semiconducteurs
Lycée Ferdinand-Buisson de Voiron – Terminale



ALFA LAVAL VICARB Le Fontanil-Cornillon

Soudage, fabrication échangeurs thermiques
Pôle formation Isère de Moirans – Bac pro TCI
(technicien en chaudronnerie industrielle)



CONSTELLIUM C-TEC Voreppe

Métallurgie
Collège La Garenne de Voiron – Élèves de 3^e

Des chiffres qui en disent long !

- 30 % de visites en plus par rapport à 2023
- 44 entreprises participantes
- 50 visites organisées
- 900 élèves accueillis, de la 3^e au Master
- 80 enseignants accompagnants
- 30 demandeurs d'emploi accueillis, accompagnés par 3 organismes dédiés



ECM FOURS Grenoble

Fabrication de fours
Pôle formation Isère de Moirans –
BTS CPI (conception de produits industriels)



ATELIERS DU GRAND-CHATELET Le Versoud

Usinage commande numérique
IDRAC – Master 2 supply chain et achats

... et aussi des demandeurs d'emploi!

À la découverte de la Chaudronnerie du Cordeau



MICROMÉCANIQUE Fontaine

Usinage de précision (fraisage, électroérosion...)
Demandeurs d'emploi inscrits à France Travail de Fontaine et à l'APEC de Grenoble



SMOC INDUSTRIES Tullins

Spécialiste du brochage et du roulage
Demandeurs d'emploi invités par la Maison de l'emploi du Pays voironnais et du sud Grésivaudan

Le 14 novembre, un groupe d'élèves du collège Saint-Joseph de Voiron s'est déplacé à la Chaudronnerie du Cordeau, une entreprise de 15 personnes spécialisée dans la tôlerie, la mécanosoudure et le pliage.

Nos salaires sont attractifs!

Une enquête IFOP réalisée en 2023 démontre que l'attractivité de l'industrie repose en premier lieu sur « la possibilité de se former par l'apprentissage » et celle d'accéder à des métiers « utiles aux autres et à la société ». Par contre, le niveau de rémunération est perçu négativement et représente un frein majeur pour de nombreux candidats.

Pourtant, les chiffres au 31 décembre 2023 attestent qu'à niveau d'études équivalent, les salaires moyens à l'échelle nationale sont de 13 à 15 % plus élevés dans l'industrie que dans d'autres secteurs. « À l'appui d'un récent benchmark réalisé par l'Udimec, nous pouvons affirmer qu'en Isère, le delta est encore plus accentué », déclare Émilie Journiac, responsable du pôle d'expertise Emploi et Conseil RH de l'Udimec. Par exemple, dans la métallurgie, le salaire moyen d'un non-cadre (2 569 € bruts hors prime) est supérieur de plus de 4 % au salaire moyen national (2 463 €). « Les efforts effectués par nos entreprises industrielles sur le volet rémunération sont significatifs mais ils ne sont pas suffisamment connus. Cette réalité du marché de l'emploi pâtit d'une idée reçue, et ne contribue pas à sa juste valeur à l'attractivité de notre secteur. » Les métiers de l'industrie sont reconnus pour leur caractère concret, utile et porteur de sens. Et si nous faisons également savoir qu'ils sont plus rémunérateurs que d'autres? ■

“ La chaudronnerie n'est plus un métier manuel comme on pouvait l'entendre avant. ”



Nadège Monard

La Chaudronnerie du Cordeau est implantée à Chasselay sur les hauteurs du plateau de Chambaran (Isère). C'est là que se sont rendus des collégiens de l'établissement Saint-Joseph (Voiron) pour une visite soigneusement préparée par la dirigeante en personne, Nadège Monard, et ses équipes.

Le métier de chaudronnier a été mis à l'honneur à travers la projection de deux films explicatifs et le témoignage de deux alternants. « La chaudronnerie n'est plus un métier manuel comme on pouvait l'entendre avant. C'est un métier avec beaucoup de technologies de pointe, de commandes numériques et d'informatique », a indiqué la dirigeante à ses jeunes visiteurs en leur présentant la table de découpe laser et son système de chargement-déchargement automatisé, ainsi que sa robotique permettant d'extraire les pièces qui ont été découpées.

Pour un contact encore plus direct avec le métier, Nadège Monard a proposé des petits ateliers manuels permettant à chacun de fabriquer sa propre pièce, étape par étape, et de repartir avec sa réalisation. Les collégiens ont beaucoup apprécié!

Des perspectives de carrière

« Nous avons à cœur d'impliquer nos adhérents dans la Semaine de l'industrie pour que leurs portes s'ouvrent, précise Marie-Anne Delaye, responsable des relations adhérents à l'Udimec. Tous les jours, en se rendant sur les salons, dans les collèges et les lycées, on constate que les jeunes et leurs parents ne connaissent pas les métiers de l'industrie. Il existe pourtant de nombreuses possibilités de parcours et c'est ce qu'illustre cette visite à la Chaudronnerie du Cordeau ». L'entreprise accueille en permanence deux alternants et renforce régulièrement son équipe de chaudronniers ou d'opérateurs de table à découpe. ■



Ça se passe chez nous !

Pourvoir aux compétences grâce à la certification professionnelle

Les CQPM, CQPI, blocs de compétences... ont été créés pour accompagner le développement de nouvelles compétences, faciliter l'accès à un emploi et favoriser la mobilité des salariés. Pour l'entreprise, ils contribuent à pallier la pénurie de main-d'œuvre sur certains métiers en tension.

Les effectifs de 2024 en attestent : les CQPM Opérateur-régleur sur machine-outil à commande numérique, Soudeur industriel et Opérateur en maintenance industrielle – trois métiers en tension – totalisent à eux seuls 58 candidats en Isère, soit plus du tiers des effectifs tous CQPM confondus (154 candidats pour une trentaine de CQPM existants). À noter également l'attractivité des CQPM Concepteur-modélisateur numérique produits ou systèmes mécaniques, Chaudronnier d'atelier, ou encore Tuyauteur industriel.

« La demande est soutenue côté entreprises comme côté candidats sur notre territoire. Mais on peut faire encore mieux, préconise François-Louis Lardenois, référent certification de l'Udimec. Nous comptons sur les entreprises pour recourir davantage à ce dispositif en 2025. Elles maximisent ainsi les chances de pourvoir aux nouveaux besoins de compétences de l'industrie. » ■

Un beau bilan de rentrée 2024

Avec 466 nouveaux apprentis, le Pôle formation Isère enregistre une hausse de 16 % de ses effectifs entrants. Le nombre total d'apprentis se porte à 920. « Si cette forte progression est consécutive à une année 2023 en demi-teinte, elle révèle une belle adéquation entre notre offre de formation, les projets des candidats et les besoins des entreprises », analyse David Frénot, directeur du centre de formation. Car cette augmentation s'applique à tous les niveaux, du CAP (+40 %) au diplôme d'ingénieur (+46 %). Mention spéciale pour les filières chaudronnerie (avec une forte demande de CAP sur le centre de Beaurepaire) et maintenance. L'ouverture d'une troisième classe en première année de BTS Maintenance des systèmes de production a été nécessaire pour accueillir l'ensemble des entrants. Le BTS CPRP (Conception des processus de réalisation de produits) suscite lui aussi l'engouement des jeunes et témoigne de l'attractivité constante des métiers de l'usinage, qui savent sans cesse se réinventer. ■



Hommage à Yvon Gattaz

Nous avons appris avec tristesse le décès d'Yvon Gattaz, figure du patronat français et cofondateur de l'entreprise Radiall, survenu le 12 décembre 2024, à l'âge de 99 ans.

Yvon Gattaz, ingénieur diplômé de l'École Centrale Paris, a marqué durablement l'industrie, le monde entrepreneurial et notre territoire. Né dans une famille d'instituteurs, il s'est distingué par sa passion pour les mathématiques avant de cofonder Radiall en 1952 avec son frère Lucien. Sous leur impulsion, l'entreprise devient un acteur mondial de l'électronique, produisant pour l'aéronautique, la défense et les télécommunications. Leader des solutions d'interconnexion en environnements sévères, Radiall emploie aujourd'hui 2 900 collaborateurs répartis en France, aux États-Unis, au Mexique, en Chine et en Inde. Profondément engagé, Yvon Gattaz a fondé en 1986 l'Association Jeunesse et Entreprises pour

rapprocher les jeunes du monde professionnel. Auteur de quatorze ouvrages, il a également présidé le CNPF (1981-1986), l'organisation qui deviendra plus tard le Medef, prônant l'entreprise libre et un dialogue constructif avec les acteurs publics. Visionnaire, créatif et doté d'un humour espiègle, il a inspiré des générations d'entrepreneurs. Son fils Pierre, président de Radiall, honore son héritage, fondé sur l'audace, l'innovation et l'excellence, des valeurs qui continuent de guider l'entreprise.

L'Udimec s'associe à la tristesse de la famille d'Yvon Gattaz, mais aussi à l'émotion partagée par Carole Michalland, directrice des deux établissements de Radiall en Isère, et l'ensemble des collaborateurs. ■



Un nouveau site pour l'Udimec

Plus dynamique, plus moderne, plus visuel, le site de l'Udimec vient de faire peau neuve. Au-delà de valoriser l'actualité et le panel des activités et services du réseau Udimec, ce portail représente un véritable compagnon de route pour les adhérents en recherche d'informations et de contacts.

Dans l'espace adhérent, vous accédez à une base documentaire (supports de réunions, fiches pratiques, modèles, courriers-types, veilles réglementaires...) pour tout savoir sur l'application de la nouvelle convention collective, la réglementation juridique, les règles à l'international. Mais aussi pour vous aider à réussir vos recrutements et accueillir de nouveaux collaborateurs, ou encore renforcer vos démarches concernant la sécurité, l'environnement... L'annuaire des adhérents, mis à jour en continu, constitue également un atout précieux pour développer votre réseau et favoriser le partage d'expérience. Udimec.fr, un site pour bénéficier d'un éventail de services complémentaires à l'accompagnement de vos conseillers. ■



D'autres UdineWS sur :

[udimec.fr](https://www.udimec.fr)

[formation-industries-isere.fr](https://www.formation-industries-isere.fr)

[somudimec.fr](https://www.somudimec.fr)

Ça se passe chez vous !

BERNIN

SOITEC

Projet européen Move2THz

Soitec pilote le projet Move2THz porté par vingt-sept partenaires européens. Move2THz ambitionne d'accélérer la conception et la production d'une nouvelle génération de semi-conducteurs haute fréquence à base de phosphore d'indium, une technologie ciblant des applications telles que les télécommunications 6G, la photonique et l'intelligence artificielle.

CHAMP-SUR-DRAC

AVERY DENNISON

36 000 m²

Avery Dennison a célébré ses 50 ans d'implantation à Champ-sur-Drac après avoir investi 45 millions d'euros dans de nouvelles installations. Une machine neuve, la GS, double la capacité de production de l'usine qui emploie 380 personnes et produit des bobines de papier adhésif pour divers secteurs comme la grande distribution, l'industrie pharmaceutique, la logistique et l'agroalimentaire.

CHAMPAGNIER

ALEDIA

Relocalisation des écrans

Aledia développe des LED innovantes sur des substrats de silicium visant à réduire la consommation énergétique des éclairages et des écrans. La start-up participe au projet européen Bambam (Building active matrix by additive manufacturing) qui entend relocaliser la production d'écrans microLED en Europe et développer des procédés de fabrication additive pour des écrans plus écologiques et économiquement viables, ciblant le marché des téléviseurs haut de gamme et professionnels.

EYBENS

PRESI

Expansion au Maroc

Le fabricant de machines et consommables pour la métallographie a ouvert une nouvelle filiale au Maroc. Cette implantation permettra à l'entreprise de répondre directement aux besoins des secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et des mines en Afrique du Nord.

WAGA ENERGY

Terre neuve

WagaEnergy installera sa première unité à Terranuova Bracciolini (Italie) en 2026 qui produira jusqu'à 29 gigawatts-heures de biométhane par an à partir de déchets. Cette expansion s'inscrit dans une stratégie de croissance internationale, notamment en Amérique du Nord, où l'entreprise connaît une forte dynamique.



FONTANIL-CORNILLON / MOIRANS

SCHNEIDER ELECTRIC

Économie circulaire

L'usine Schneider Electric de Fontanil-Cornillon modernise des équipements électriques anciens à partir d'outils numériques avancés. Spécialisée dans la maintenance et la réparation, elle prolonge la durée de vie des appareils, tout en respectant les normes actuelles. À Moirans, Schneider Electric intègre une ligne dédiée elle aussi à l'économie circulaire pour remettre à neuf des disjoncteurs.

GRENOBLE

ARAYMOND

Panneaux solaires flottants

En partenariat avec Enercoop Aura et Cœur de Savoie, ARaymond expérimente des panneaux solaires flottants sur le site d'Alpespace. Avec une production de 330 mégawatts-heures par an, cette installation privilégie des matériaux durables, comme l'aluminium recyclable à 94,7 %, et limite l'impact environnemental. Financé à hauteur de 480 000 euros, ce projet servira de démonstrateur pour une technologie à déployer à grande échelle.

MASTERGRID

Croissance externe

Acteur international de référence des produits et services aux systèmes électriques, MasterGrid annonce aujourd'hui l'acquisition des trois sociétés du groupe Aurela : SDCEM (Champagnier), Lenoir Elec (Gorcy, 54) et Rétrofit Energy Solutions (RES, Sassenage). Cette nouvelle opération de croissance externe renforce le groupe de 120 collaborateurs – qui en compte désormais 500 – et complète son expertise en matière de services.

MINITUBES

Transformation digitale

Le spécialiste des produits tubulaires métalliques de haute précision investit dans des technologies digitales pour optimiser ses processus de fabrication. En ligne de mire : une usine totalement intégrée avec des données disponibles en temps réel pour améliorer la traçabilité, le contrôle de la qualité, le suivi de production et la maintenance. Cette transformation digitale, soutenue par Schneider Electric, permettra à Minitubes de mieux développer de nouveaux produits.

XENOCs

Ouverture au Japon

Le fournisseur d'instruments, logiciels et services associés pour la caractérisation des matériaux par rayons X s'est associé au Japonais Rigaku pour développer des solutions d'analyse X-ray plus avancées. Ce partenariat permet à Xenocs d'élargir sa présence sur le marché mondial, en particulier au Japon, et de renforcer ses capacités dans les secteurs de la recherche et de l'industrie.

MEYLAN

BEHRING WATERS

Sportivement

Le fabricant de fontaines à eau et de distributeurs de boissons innovants cible désormais les salles de sport avec des distributeurs de boissons spécifiques, qui proposeront des produits diététiques mélangés sur le moment, permettant d'éviter les contenants en plastique. L'entreprise, qui a doublé son chiffre d'affaires en deux ans, vise à accélérer encore sa croissance dans les quatre prochaines années.

DEPAGNE

Bornes escamotables

Le leader des bornes de distribution d'énergie et d'eau, reconnu pour avoir équipé plus de 400 ports dans le monde, a conçu des systèmes électriques escamotables pour les JO de Paris 2024. Ces bornes rétractables, installées sous la chaussée, offrent des branchements temporaires tout en réduisant les émissions de CO₂ et les nuisances sonores.

MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

CILKOA

Emballages écologiques

Concepteur d'emballages en papier et carton alternatifs au plastique, la start-up, accompagnée par la Satt Linksium, prévoit de commercialiser en 2026 une solution pour les secteurs de la cosmétique et de l'agroalimentaire. Les emballages, traités avec une fine couche de céramique, conservent leurs propriétés de recyclabilité et de compostabilité, tout en offrant des barrières à l'eau, aux aliments gras ou humides et à l'oxydation.



© Cyril Frésillon | Cilkoo | CNRS Images

UNITY SC

Nouvelle usine

Le fabricant de matériels pour l'industrie des semi-conducteurs investit 25 millions d'euros dans la construction d'une usine à Saint-Ismier. L'objectif est de tripler sa capacité de production et ses effectifs d'ici à 2026. Le nouveau site comprendra des ateliers de fabrication, des bureaux et un laboratoire de démonstration pour promouvoir l'innovation et le développement technologique au sein de l'écosystème des semi-conducteurs.

NOYAREY

MAGREESOURCE

Recyclage des aimants

MagREsource a inauguré son site pilote destiné à recycler chaque année 50 tonnes d'aimants en fin de vie, récupérés de moteurs électriques de trottinettes, ordinateurs, voitures... Il s'agit d'une étape avant la mise en place dans trois ans d'une usine capable de produire 1 000 tonnes d'aimants par an. Le projet, accompagné par Schneider Electric, sera axé sur l'automatisation et la digitalisation, afin d'améliorer l'efficacité énergétique et de garantir la traçabilité des matériaux à l'aide d'un passeport numérique.

LE PONT-DE-CLAIX

ECM GREENTECH

Cristaux d'avenir

La filiale grenobloise du groupe ECM, spécialisée dans les fours industriels, a produit un lingot de saphir synthétique de 40 kg, le plus grand au monde. En partenariat avec le CNRS, l'université de Lyon et des entreprises locales, elle vise à établir une filière régionale pour ces cristaux, utilisés en électronique et optique. Elle prévoit la fabrication de cristaux jusqu'à 450 mm de diamètre.

PONT-ÉVÊQUE

CALOR

60 ans d'innovation

Calor, unique fabricant européen de fers à repasser, fête ses 60 ans à Pont-Évêque. L'usine produit cinq millions de fers annuellement, dont 75 % destinés à l'export. Grâce à des innovations constantes, l'entreprise maintient sa compétitivité face à la concurrence asiatique. Une nouvelle chaufferie biomasse a été inaugurée, permettant de réduire la facture énergétique et les émissions de CO₂ de 45 % d'ici 2025.

REVENTIN-VAUGRIS

TEXABRI

Une ombrière

photovoltaïque innovante

Texabri a développé une ombrière photovoltaïque révolutionnaire, baptisée Albedo, combinant panneaux bifaciaux et membrane textile. Cette innovation permet de maximiser l'efficacité énergétique et ouvre de nouvelles opportunités pour des installations durables et écologiques, notamment en réponse aux problématiques des îlots de chaleur en agglomération.



SAINT-HONORÉ

INOVALP

Expansion ambitieuse

Le fabricant de poêles à granulés prévoit d'ici à 2030 de quadrupler sa production, tripler son chiffre d'affaires et doubler le nombre de ses clients. Une stratégie ambitieuse pour cette entreprise qui mise sur l'innovation avec le lancement en 2025 de quatre nouveaux modèles. Inovalp prévoit de recruter une dizaine de personnes en 2024.

SAINT-JEAN-DE-SOUDAIN

ISÈRE MOLD USINAGE

Un site plus grand

Le spécialiste de l'usinage de pièces métalliques et de moules industriels a déménagé ses opérations sur un site de 23 000 m² à Saint-Jean-de-Soudain pour renforcer sa compétitivité. L'entreprise vise 6 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici à mi-2025 et prévoit de recruter de nouveaux talents pour soutenir sa croissance, notamment dans le domaine de l'automatisation.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

IC'ALPS

Partenariat stratégique

Le concepteur de circuits intégrés spécifiques a conclu un partenariat avec le leader mondial des solutions optiques AMS Osrsm pour faciliter l'accès aux services de fonderie de semi-conducteurs. Cet accord va lui permettre de lancer rapidement des circuits intégrés personnalisés et de renforcer ses capacités de design, d'innovation et d'adaptabilité aux besoins spécifiques de ses clients.ues de ses clients.

VILLARD-BONNOT

PAROLAI STIL'ECO

Diversification réussie

Le spécialiste en métallerie et matériel médical, notamment à l'origine de collecteurs d'aiguilles pour le secteur médical, a connu une croissance de plus de 30 % grâce à l'innovation et à la conquête de nouveaux marchés publics. L'entreprise investit chaque année 5 à 12 % de son chiffre d'affaires dans des machines récentes et le développement des compétences.

VOREPPE

POMA

Stratégie export

Le spécialiste du transport par câble réalise entre 50 et 60 % de son chiffre d'affaires à l'export. Présente dans 90 pays, l'entreprise se concentre sur la mobilité urbaine, la montagne, le tourisme et l'industrie. Poma fabrique ses pièces dites "actives" (câbles...) en France et s'appuie sur ses filiales pour la production des structures fixes et le service après-vente, garantissant la pérennité et la sécurité de ses infrastructures.



Et vous ? Faites-nous part de votre actualité

Envoyez vos communiqués de presse à Louissette Burgio : lburgio@udimec.fr



SOCIAL ET
JURIDIQUE
FORMATION
EMPLOI/RH
FINANCEMENT

NOS EXPERTISES AU SERVICE DE NOS INDUSTRIES

600 ENTREPRISES INDUSTRIELLES
DE L'ISÈRE ET DES HAUTES-ALPES

udimec
LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

udimec.fr | 04 76 41 49 49
#WELOVEINDUSTRIE